Marchons !
Une vie à cueillir !

Programme d'animation Senior 2019-2020

(13 ans et plus)

Service de Préparation à la Vie (SPV)

10 215, avenue du Sacré-Cœur, Montréal (Québec) H2C 2S6

☎514-387-6475

info@spvgeneral.org **www.spvgeneral.org**

Le programme SPV senior est une production du :

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal (Québec) H2C 2S6

info@spvgeneral.org
www.spvgeneral.org

Le programme a été conçu par les membres de l'Assemblée générale et du comité des publications du Service de Préparation à la Vie (SPV).

Le dessin de la page couverture est de Valérie Bélair.

La mise en page et la rédaction est de Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.

Dépôt légal : 3e trimestre 2019

En respect des droits d'auteur, au lieu de faire des copies du présent document, appelez au secrétariat du SPV. Il nous fera plaisir de vous faire parvenir un exemplaire de ce programme au coût que vous êtes en mesure de payer.

Prix suggéré : 8 $

Une version du programme est disponible en créole, en espagnol et en malgache. Communiquez avec nous et nous vous en ferons parvenir le nombre d'exemplaires désiré.

Ce programme est conçu pour des groupes de jeunes de 13 ans et plus et pour des équipes d'adultes

Une vie à aimer !
Une vie à accueillir !
Une vie à célébrer !
MOT DU RESPONSABLE GÉNÉRAL

Lève-toi et marche !

Voilà l'appel fait par Jésus de Nazareth à un paralysé !
Fais confiance ! Prends ma main !
Ose encore un peu et tu trouveras le moyen de te lever debout.

Levons-nous !
Marchons à notre tour en toute assurance !
C'est en marchant que nous trouverons le chemin à suivre.
C'est en sortant aux rendez-vous que la vie nous lance que nous apprendrons qui nous sommes.
C'est en osant la rencontre que nous deviendrons des femmes et des hommes dignes de ce nom.

La route s'ouvre devant toi, devant nous.
Malgré la haine, le rejet, l'intimidation, il y a une vie à aimer !
Il y a une vie à prendre à bras le corps.
C'est ta vie, c'est notre vie.
Et elle sera belle dans la mesure où chacun de nous donnera le meilleur de lui-même
pour inventer des chemins de paix retrouvée,
pour créer des avenues de liberté joyeuse,
pour imaginer des sentiers inédits de communion dans la justice.

Ouvre tes fenêtres, ouvrons nos portes.
Malgré nos craintes, nos angoisses et nos peurs, il y a une vie à accueillir !
Il y a une vie à recevoir dans l'ordinaire de la vie de tous les jours.
C'est ta vie, c'est notre vie.
Et elle sera ouverture dans la mesure où nous laisserons tomber nos murs de division
pour proposer des lieux de douce tendresse vécue dans la fraternité,
pour inviter à des fêtes où chacun est reconnu dans le beau de sa vie,
pour laisser entrer un vent de fraîcheur plein de respect, d'accueil, de partage.

Sors de tes habitudes, quittons nos sécurités.
Malgré nos certitudes, nos replis sur soi, nos hésitations, il y a une vie à célébrer.
Il y a une vie qui surgit dans les imprévus de notre quotidien.
C'est ta vie, c'est notre vie.
Et elle servira à quelque chose de bien si nous nous tenons aux carrefours du monde
pour défendre les droits et libertés de tous et chacun,
pour nous rendre présents aux exclus de nos systèmes sociaux et politiques,
pour reconnaître les gestes de transformation de notre univers.

Oui, marchons ! Osons prendre les routes de l'inconnu !
Car, notre Dieu est un Dieu qui met en marche.
La marche d'une terre nouvelle pour Abraham.
La marche de la libération pour Moïse.
La marche de la déstabilisation pour le peuple déporté.

Oui, notre Dieu est un Dieu qui nous précède et nous attend
sur les routes de la Palestine des petits et des exclus,
sur les chemins des femmes et des hommes qui n'ont pas accès à la générosité de la terre,
sur les rues des gens qui ne sont pas invités à participer à la marche de notre monde.

Oui, notre Dieu s'est fait reconnaître sur les chemins de l'inédit
en se faisant voir sur la route d'Emmaüs comme signe de communion,
en organisant toute une fête pour le fils retrouvé,
en ouvrant de nouvelles voies d'avenir à la femme adultère.

Oui, cette année, nous sommes invités à marcher ensemble.
Nous irons à la mer.
Nous gravirons la montagne.
Nous respirerons les parfums de la nature.
Nous irons aux carrefours de nos villes.
Nous bâtirons des ponts pour aller au-delà de nos petits mondes.

Alors, préparons nos bagages !
Qu'ils soient légers pour que nous puissions nous rendre au bout du chemin !
Qu'ils soient petits pour que nous puissions ajouter nos découvertes à chaque semaine !

Alors, tu pars avec nous ?
Bonne route !

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
Responsable général
Service de Préparation à la Vie (SPV)

Allons à la mer !

AUDACE ET CONFIANCE

La mer. Depuis la nuit des temps, la mer est objet d'admiration et de crainte. Force extraordinaire et lieu reposant quand on prend le temps de l'écouter. Force créatrice et élément destructeur.

La mer a été un lieu de passage dans l'histoire pour de grandes découvertes. Pensons à tous les explorateurs qui ont traversé les océans à la recherche de nouveaux continents. La mer a été aussi un lieu de défis relevés telles les courses de bateaux. Elle a également fait place à des tragédies. Le naufrage du célèbre Titanic en est un exemple clair. Mais la mer a été le témoin d'autres drames comme le transport de milliers d'esclaves africains dans des conditions inacceptables, les migrants qui fuient leur pays.

Nous ferons ici le parallèle avec nos vies. La mer suppose une confiance en nos moyens pour l'affronter en toute sécurité. Elle commande de l'audace pour oser prendre le large.

Rappelons-nous avant de partir que le voyage peut être long. Il sera toujours bon de bien nous préparer afin de prévenir dans la mesure du possible les obstacles qui se présenteront et nous empêcheront d'atteindre les buts fixés.

Allons donc à la mer avec nos seaux pour les châteaux de sable, nos petits voiliers ou encore…

Un premier regard

Que représente la mer pour toi ?

Qu'est-ce que tu aimes ou n'aimes pas de la mer ?

Vas-tu à la mer ? Qu'y fais-tu ? Si tu n'y es pas encore allé, aimerais-tu y aller ? Quelles activités y ferais-tu alors ?

Pour aller plus en profondeur

⇒ Fais-tu confiance à la mer ? Pourquoi ?

- ✓ Dans la vie de tous les jours, es-tu une personne de confiance?
- ✓ Quand tu as de nouveaux défis à relever, as-tu confiance en tes moyens ? Peux-tu compter sur les autres pour t'aider et t'appuyer ?

⇒ Oserais-tu sauter d'une falaise de dix mètres pour plonger dans la mer ? Pourquoi ?

- ✓ Si un groupe de personnes font de l'intimidation, entrerais-tu dans leur jeu ou oserais-tu t'y opposer ?
- ✓ Si on te demandait d'intervenir devant un groupe (dans ta classe, dans ta paroisse, dans ton syndicat…) pour défendre une personne qui vit une injustice, accepterais-tu ? Pourrais-tu compter sur des personnes pour te soutenir ?
- ✓ Quand on a besoin de quelqu'un pour jouer dans un sketch, une pièce de théâtre, une chorale, un jeu collectif…, te proposes-tu ? Fonces-tu ?

Dans notre monde…

Les océans sont de vastes étendues d'eau essentielles à la survie de l'humanité. Il est bon de nous arrêter ici pour connaître ces parties de notre planète.

◊ Connais-tu les principaux océans de la planète ? Sais-tu en quel état sont ceux-ci ?

◊ En équipe, prenons le temps de nous arrêter à l'une ou l'autres des réalités suivantes. Nous pourrions aussi organiser un temps de réflexion dans nos milieux sur l'un ou l'autre de ces éléments : visionnement d'un film, débat, panel, exposition, affiches sur les murs…

- Regarder le vidéo sur le 6e continent, celui créé par l'accumulation de plastiques dans les océans.
- Nous informer sur le projet d'un jeune de nettoyer les océans : Boyan Slat.
- Nous arrêter au phénomène d'érosion des berges due en partie à la fonte des glaciers. Quelles sont les conséquences pour les îles nombreuses dans les océans, les habitants des rives aussi ?
- Nous renseigner sur les conséquences de la surpêche dans les océans du monde. Doit-on revoir notre consommation de poissons et de fruits de mer ?
- Prendre conscience des conséquences d'un déversement de pétrole sur la faune et de l'exploration gazière et pétrolière dans les océans. Notre style de vie doit-il être repensé pour diminuer notre consommation de produits pétroliers ?

◊ Y a-t-il des avantages de vivre près de la mer ? Quels sont-ils ?

◊ Que pourrions-nous faire pour mieux connaître nos océans et les faire apprécier de tous ?

◊ Nous pourrions aussi imaginer une croisière sur la mer. Que nous faudrait-il pour vivre heureux pendant cinq jours ?

Un espace d'approfondissement

Différents auteurs nous proposent des chansons, des poèmes, des textes pour nous faire voyager au bout du monde. La Bible, elle aussi, nous suggère des récits pour mieux découvrir les défis à relever pour vivre la confiance et l'audace.

- Écoutons une des chansons qui suit. Quel message nous laissent-elles ?

  - ◊ Je voudrais voir la mer (Michel Rivard)
  - ◊ Partons, la mer est belle (folklore français)
  - ◊ Amène-toi chez-nous (Jacques Michel)
  - ◊ 8 secondes (Les cowboys fringants)
  - ◊ La mer (Charles Trenet)

- Lisons en équipe le texte de la tempête apaisée (Marc 4,35-41)

  - ◊ Que veut dire ce texte pour nous aujourd'hui ?
  - ◊ Quelles sont les tempêtes qui secouent nos vies familiales, nos équipes, notre société, notre Église ?
  - ◊ Que pouvons-nous faire pour passer à travers ces tempêtes ?
  - ◊ Qu'a fait Jésus ? À quoi cela nous appelle-t-il ? Devant les tempêtes de notre monde, sommes-nous des personnes de confiance ou sommes-nous assis au fond de la barque croyant à la fin de tout ?

- La traversée de la Mer Rouge est un texte de la Bible bien connu, du moins bien repris dans des films (Exode 14,15-31).

  - ◊ Moïse a voulu quitter l'Égypte parce que les Hébreux étaient exploités et traités en esclave. Y a-t-il aujourd'hui des situations où les humains n'ont pas tous les moyens de vivre heureux et de développer leur plein potentiel ?
  - ◊ Moïse a entraîné son peuple à travers les eaux, puis le désert. Les Hébreux ont choisi de le suivre. Devant les situations difficiles que nous avons nommées, comment pourrions-nous amener les gens à oser traverser nos « mers » et changer d'attitudes et de manières de penser ?

D'autres pistes encore

- Organisons une activité de nettoyage des rives et des berges d'une mer, d'un lac ou d'une rivière.

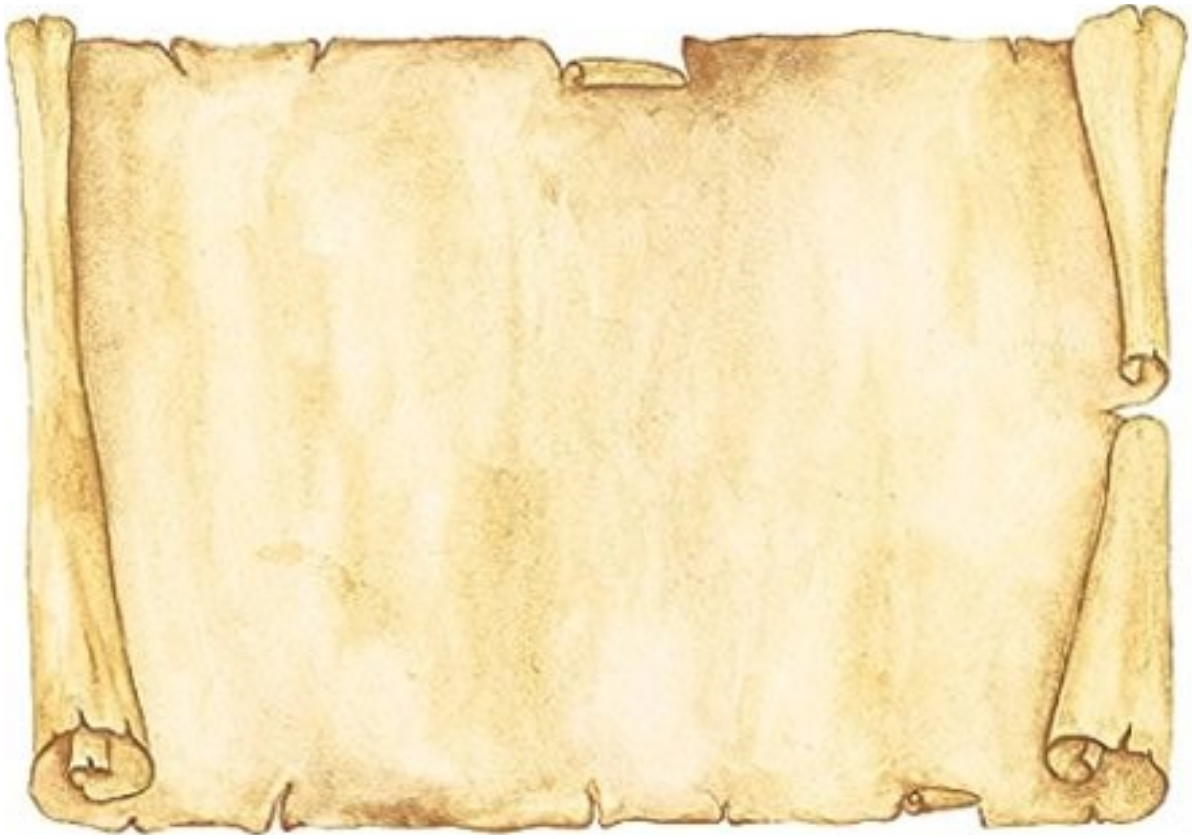
- Rencontrons des marins et/ou des pêcheurs. Demandons-leur de nous parler de leur métier.

- Organisons une sortie à la mer (ou au lac).

  * Préparons-nous. Qu'allons-nous apporter ? Que ferons-nous là ? Quelles activités prévoyons-nous ? Avons-nous tout ce qu'il faut pour le faire : jeux, transport, repas…
  * Réalisons maintenant notre projet.
  * Revenons en équipe sur ce que nous avons vécu. Quelles ont été nos joies ? Quelles difficultés avons-nous rencontrées ?

Et je retiens…

Note ici tes découvertes.



Une montagne à gravir

DES DÉFIS À RELEVER

La montagne. Objet d'admiration depuis la nuit des temps. On y monte comme un défi lancé à nous-mêmes. Pensons à toutes ces personnes qui, au risque de leur vie, ont désiré grimper au sommet de l'Everest, la plus haute montagne du monde.

La montagne peut aussi être un lieu de détente et de joie. Pensons, par exemple, aux habitants de l'Île de Montréal qui vont à la montagne du Mont-Royal au cœur de l'île, îlot de fraîcheur et de verdure dans cette vaste métropole. Et que dire de tous les skieurs du monde ?

Gravir une montagne importante, c'est un défi pour toute personne humaine. On aime y aller pour différentes raisons : relever le pari d'atteindre le sommet, admirer le paysage vu d'en haut, la traverser pour aller à la rencontre des personnes vivant de l'autre côté.

C'est un peu ce qui nous arrive quand on relève des défis. Que ce soit par choix ou par obligation, cela nous transforme, nous rend différents, nous permet de voir le monde autrement. Mais rappelons-nous qu'il faut prendre du temps pour gravir une montagne : nous préparer, choisir ses compagnons de route, s'entraîner… De la patience donc dans un monde qui favorise trop souvent la rapidité, la spontanéité et l'instantanéité.

Un premier regard

Quelles sont les montagnes que tu connais?

As-tu déjà gravi une montagne ou une colline? Quels en sont tes souvenirs ?

Les montagnes de ton pays sont-elles bien conservées ?

Pour aller plus en profondeur

- Quelles sont les montagnes (obstacles) que tu as rencontrées dans ta vie ? Quelles sont celles de l'équipe ?

  - ✓ Comment avez-vous réussi à passer par-dessus ou à les contourner ?
  - ✓ Quelles leçons en avez-vous tirées ?

- Lis bien les trois expressions suivantes et en équipe, donnez le sens de chacune d'elle, du moins donnez-leur un sens, peu importe celui des dictionnaires.

  - ✓ On ne peut manger un éléphant qu'en prenant une bouchée à la fois (Creighton Abrams).
  - ✓ Si tu crois que tu es trop petit pour changer les choses, alors passe une nuit avec un moustique (proverbe africain).
  - ✓ Même les plus longs voyages commencent toujours par un premier pas (Lao-Tseu).

- Affronter une montagne, c'est aussi accepter de relever des défis et d'ébranler des certitudes.

  - ✓ Quels sont les absolus à changer dans notre monde ? Y a-t-il des mentalités à revoir? Quels sont les préjugés les plus courants que nous entendons autour de nous ?
  - ✓ Pourquoi devrions-nous nous battre aujourd'hui ?

    - L'égalité entre les hommes et les femmes ?
    - Le rejet ou l'accueil des migrants ?
    - Le racisme au quotidien ?
    - Le manque de logements abordables ?
    - Le partage inégal des ressources dans le monde ?
    - La pollution de l'eau et de l'air ?
    - La pauvreté ?
    - L'intimidation ?
    - …

  En équipe, nous décidons de relever un de ces défis pour changer le monde. On choisit nos moyens d'action et on évalue le tout à toutes les semaines.

Dans notre monde…

Certaines personnes ont ébranlé des certitudes hautes comme des montagnes. Choisissons une ou plusieurs de ces personnes et répondons aux questions qui suivent.

- Helen Keller, aveugle et sourde, a obtenu un diplôme universitaire et a écrit de nombreux livres.
- Louis Pasteur a découvert le vaccin contre la rage.
- Jackie Robinson fut le premier noir à jouer dans une ligue professionnelle de baseball.
- Nelson Mandella a combattu l'apartheid même pendant les décennies qu'il a passé en prison.
- Moïse, malgré ses angoisses, a osé proposer la libération de l'esclavage et la sortie d'Égypte.
- Léandre Dugal a fondé le SPV et les Camps de l'Avenir.
- Ajoutez ici d'autres personnes que vous connaissez : _____

Pour chacune de ces personnes, nous essayons de présenter et/ou d'identifier :

- ⇒ un bref parcours de leur histoire;
- ⇒ leurs contributions au mieux-être des autres;
- ⇒ les obstacles qu'ils ont rencontrés;
- ⇒ les valeurs qui les habitaient;
- ⇒ les forces qui les menaient vers demain.

Déplacer les montagnes, est-ce vraiment possible ? Nous avons tous la possibilité de faire changer des choses dans notre monde.
Voici des exemples à notre portée :

- ⇒ Écrire à nos députés pour donner notre opinion sur des situations; le faire à plusieurs aussi.
- ⇒ Participer à une campagne d'Amnistie internationale pour la libération d'un prisonnier d'opinion ou prisonnier politique.
- ⇒ Défendre un jeune qui est victime d'intimidation dans notre milieu.
- ⇒ Organiser une campagne du respect de la personne dénonçant les infox (fake news) qui circulent sur les médias sociaux.
- ⇒ Et bien d'autres gestes encore.

Regardons donc ce qui se passe dans notre milieu et choisissons notre lieu d'intervention.

Nous pouvons également mener une recherche sur l'état de nos montagnes. Deux exemples parmi tant d'autres qu'il est possible de travailler :

- ⇒ la fonte des glaciers;
- ⇒ la déforestation des montagnes en Haïti et les conséquences.

Un espace d'approfondissement

Différents auteurs nous proposent des chansons, des poèmes, des textes qui nous permettent de mieux saisir cet appel à déplacer les montagnes. Prenons le temps d'en écouter quelques-uns.

- Droit devant : Les cowboys fringants
- Ghandi, Luther King ou Jésus-Christ : Noël Colombier
- La croix, l'étoile ou le croissant : Frida Boccara
- Un peu plus haut, un peu plus loin : Ginette Reno
- Aimez-vous les uns les autres : Gandhi
- Le film sur Gandhi
- L'émission *Minuit moins 5 pour la planète* (site de Radio-Canada)

La Parole de Dieu est aussi riche de textes nous invitant à apprécier la montagne, ses défis, son lieu de retrait, ses beautés.

Jésus se retrouve sur la montagne pour un grand entretien que l'on retrouve aux chapitres 5 à 7 de l'évangile de Matthieu. Arrêtons-nous spécialement aux Béatitudes (Matthieu 5,3-12).

- ✓ Quel est l'essentiel de ce message ? À quoi nous appelle-t-il pour aujourd'hui ?
- ✓ Si nous voulions annoncer le bonheur au monde, que dirions-nous ? Quels seraient nos béatitudes, nos appels à la paix et à la justice ?

Jésus aime aussi se retirer à la montagne pour prier et probablement avoir un peu de recul dans sa vie bien mouvementée. « Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. » (Luc 6,12)

- ✓ Comment nous ressourçons-nous pour continuer à vivre debout ?
- ✓ Quelles sont nos « montagnes » de doux repos, de retrait, de détente ?

« Si vous aviez la foi comme un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne : transporte-toi d'ici et elle s'y transporterait. » (Matthieu 17,20)

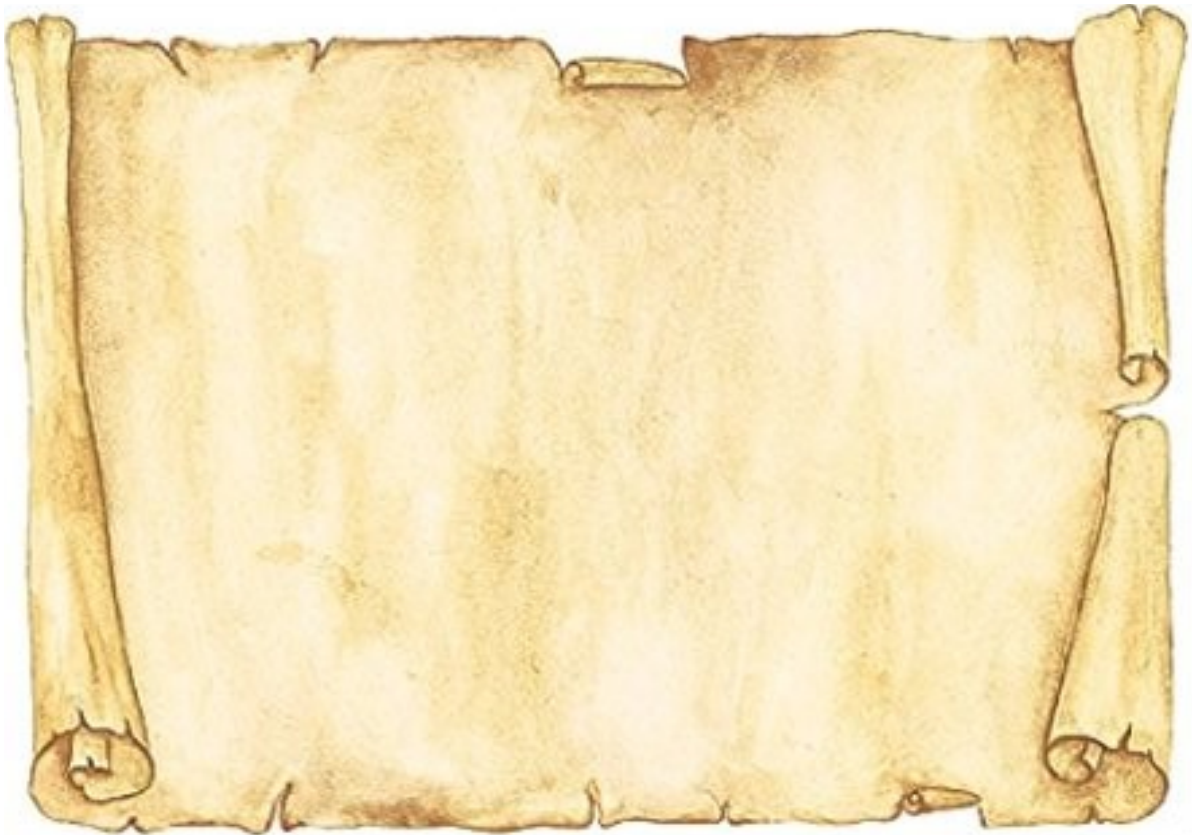
- ✓ Où puisons-nous nos forces pour contribuer à changer le monde ?
- ✓ Avons-nous assez de foi en équipe pour déplacer les montagnes ? Et quelle montagne allons-nous déplacer ?

D’autres pistes encore

- Organisons une excursion à la montagne. Ne sortons pas des sentiers proposés pour ne pas détruire la végétation.
- Pour les équipes du Québec, allons en pèlerinage au Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes (Rigaud). Montons jusqu’à la croix et contemplons le paysage.
- Planifions une journée de détente hivernale : glissade, ski…
- Écoutons un film sur la montée de l’Everest : Everest (2015), Ascension (2017), etc.
- Invitons une personne qui a lutté contre les préjugés : une personne immigrante, un ancien prisonnier, une personne racisée, etc.

Et je retiens…

Note ici tes découvertes.



Aux carrefours en mouvement !

AU RYTHME DE LA DIVERSITÉ

La ville. Un espace magnifique d'échanges et de découvertes pour plusieurs, mais aussi un lieu tragique de solitude pour certains. Il faut aller aux carrefours de nos villages et de nos villes pour y voir tout ce monde en déplacement, parfois à un rythme effréné, parfois plus calmement arrêté à la terrasse d'un café.

De plus en plus, les femmes et les hommes de notre temps se regroupent dans les cités grandes ou petites, peu importe. On recherche des services de proximité : épicerie, pharmacie, garderie, école, etc. On apprend à vivre dans l'effervescence de grands centres comme dans le calme de certaines banlieues.

Mais curieusement, nos villes sont aussi des endroits où les murs se dressent entre voisins, où l'indifférence règne trop souvent, où la pauvreté côtoie la richesse… Comment alors, allons-nous nous retrouver dans cet univers en perpétuel changement ? Ajoutons à cela que le déplacement, volontaire ou non, de tant de personnes dans le monde fait en sorte que nous côtoyons de plus en plus des personnes aux langues, cultures, religions différentes. Une occasion d'enrichissement ou un repli sur soi? Une occasion d'apprécier la diversité ou une crainte de perdre son identité. Probablement tout cela en même temps.

Alors, allons goûter l'esprit de la ville !

Un premier regard

Quelles sont les plus grandes villes de ton pays? Sont-elles composées de personnes différentes : travailleurs, retraités, étudiants, membres des premières nations de nos pays, des peuples fondateurs, d'autres peuples… ?

Qu'apprécies-tu de la ville ?

Qu'est-ce qui te fait peur dans une ville ?

Pour aller plus en profondeur

- Dans une ville, nous côtoyons des personnes différentes de nous, mais aussi, bien entendu, des personnes qui nous ressemblent.
  - Connaissons-nous des personnes différentes de nous ? En côtoyons-nous ?
  - Est-il facile pour nous d'accueillir les différences ? Avons-nous des hésitations, des craintes face aux personnes qui n'ont pas les mêmes origines que nous ?
  - Allons-nous vers elles ?

- Il est intéressant de côtoyer des gens différents, nous dit-on. Mais, dans un tel contexte, comment demeurons-nous nous-mêmes ? Tout en acceptant l'autre dans sa diversité, comment pouvons-nous demeurer fidèles à nos croyances et nos valeurs ? Pour cela, il faut aussi les connaître ces valeurs.

- La ville peut nous entraîner dans une course contre la montre pour tout faire et tout voir. Savons-nous arrêter aux carrefours pour profiter du temps présent et simplement apprécier le temps qui passe avec des amis ?

- Connaissons-nous nos voisins, la vie de notre quartier ou village ? Prenons-nous le temps d'observer la vie autour de nous, de l'écouter et de l'apprécier ?

- Quelle est l'importance que nous accordons à notre milieu de vie ? L'entretenons-nous ? L'embellissons-nous ? Contribuons-nous à rendre nos villages et villes plus beaux, plus propres, plus agréables à vivre ?

Dans notre monde…

Dans toutes nos villes, villages et banlieues, il y a des zones où la pauvreté est évidente et d'autres où la richesse est presque indécente.

- Est-ce que nous créons des murs (réels ou virtuels) pour ne pas voir la pauvreté autour de nous ? Nous arrive-t-il d'ignorer que des gens autour de nous vivent dans la misère ? Est-ce que cela nous dérange ? Par exemple, comment réagissons-nous devant quelqu'un qui nous demande des sous au coin de la rue ?

- Y a-t-il de petits ghettos dans nos villes, des endroits « réservés aux pauvres » ou des « enclos de richesse ». Pensons ici, par exemple, au quartier fermé (« gated community ») de certains pays où les gens vivent à l'abri des autres. Est-il possible de penser le monde comme cela ?

- En contrepartie, existe-t-il des modèles d'entraide que nous pourrions adapter à nos milieux de vie ?

Pour apprécier la diversité, il faut savoir reconnaître ce que nous sommes et ce que nous avons de talents et de richesses aussi.

- Sommes-nous reconnaissants de ce que nous avons ? En voulons-nous toujours plus ?

- Connaissons-nous le principe de la simplicité volontaire ?

- Pensons-nous que la richesse, comprendre l'abondance, est source d'un bonheur éternel ?

- Que serions prêts à mettre au service des autres ou à partager ?

Étudions notre village, notre quartier ou notre ville ?

- Avons-nous tous les services nécessaires pour permettre aux gens de grandir en santé et en sécurité ? Garderie, école, service de santé…?

- Y a-t-il suffisamment d'activités culturelles et sportives proposées ?

- Y a-t-il des espaces de jardinage, des parcs, de la végétation ?

- S'il manque quelque chose, que pourrions-nous faire pour que la situation soit corrigée?

Un espace d'approfondissement

Quelques chansons à écouter et à approfondir.

- Richard Séguin : Au bord du temps
- Alex Nevsky : Pour commencer

La Parole de Dieu est un appel à accueillir la différence, à la respecter et à l'apprécier. Dans l'Ancien Testament, les prophètes jugent la qualité d'un roi à son attention portée à la veuve, à l'orphelin et à l'étranger. En effet, à cette époque, les femmes et les enfants n'avaient aucun droit propre. Ils dépendaient de leurs conjoints ou de leurs pères. En étant veuve, une femme se retrouvait abandonnée en quelque sorte, tout comme l'enfant sans parents. Quant à l'étranger, Israël devait toujours se rappeler qu'il avait été, lui aussi, un étranger en terre étrangère. Plusieurs textes le rappellent…

- Exode 22, 21-24 : Tu ne maltraiteras point l'étranger, et tu ne l'opprimeras point; car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte.
- Zacharie 7,10 : N'opprimez pas la veuve et l'orphelin, l'étranger et le pauvre. Et ne méditez pas l'un contre l'autre le mal dans vos cœurs.

  ⇒ Qui sont les veuves, les orphelins et les étrangers de nos villes ? de nos systèmes sociaux et économiques ? de nos Églises ?
  ⇒ Que pouvons-nous faire pour que les exclus et les appauvris soient pleinement intégrées dans nos communautés?

- « Tout ce que Dieu a créé est bon et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le prenne dans une attitude de reconnaissance. » (1 Timothée 4,4)

  ⇒ Comment comprendre un tel verset dans notre contexte ?
  ⇒ Quelle reconnaissance avons-nous devant tout ce que nous avons reçu : talents, relations, biens, amitiés… ?

- Il faut savoir aussi se donner du temps de repos, de vivre avec les siens, de dynamiser nos forces. Jésus se retire à la montagne, prend de bons repas avec ses amis, s'arrête aux puits…
  ⇒ Quelles sont nos haltes dans le rythme effréné de la ville ?
  ⇒ Que nous donnons-nous comme moyens de refaire nos forces ?

D'autres pistes encore

- Organisons des « centros » comme nous trouvons dans des pays d'Amérique latine. Ce sont des espaces de rencontre où les gens du quartier se retrouvent pour diverses activités. Pensons à des fêtes de quartier, des ruelles reverdies, des jardins communautaires…

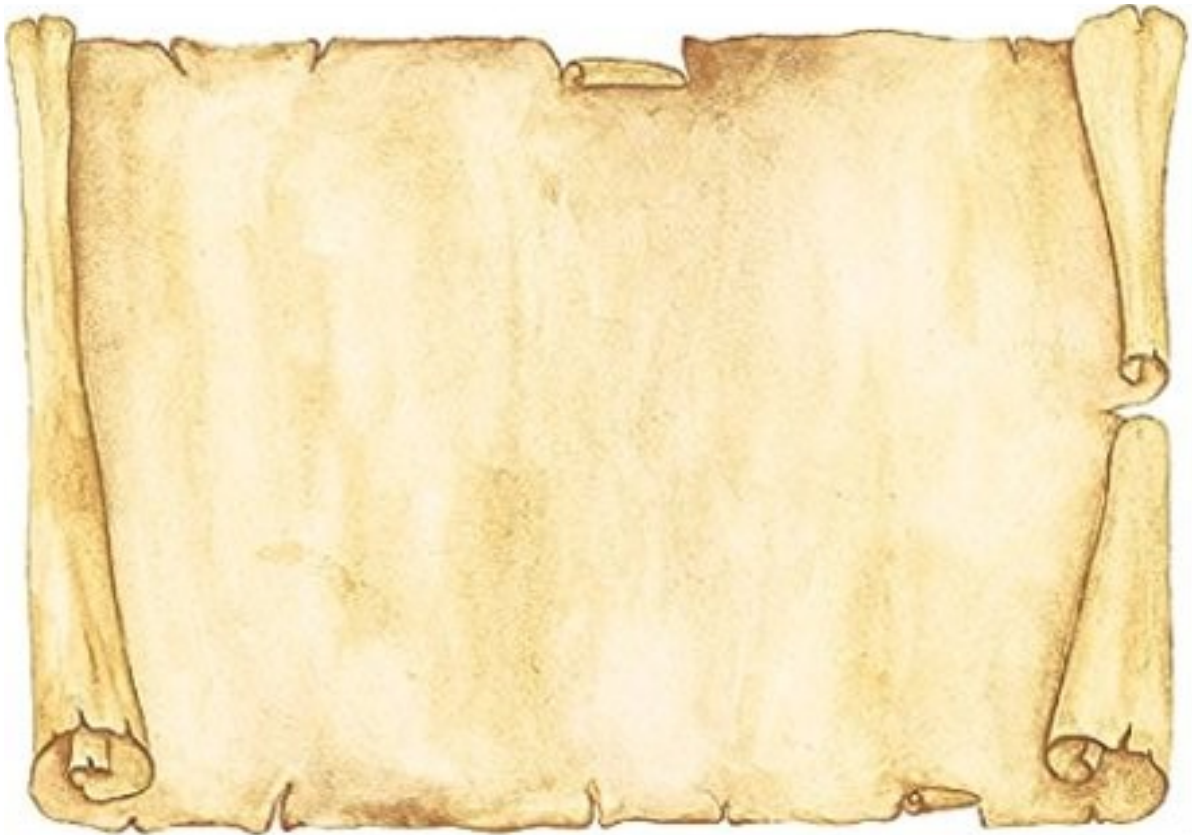
- Réalisons une activité : « Du mur à un pont ». Sur des briques, nous indiquons ce qui nous divise, nous sépare, nous éloigne de la fraternité. Puis, nous bâtissons un mur avec ces briques. Ensuite, pour chacune des briques, nous trouvons des pistes de transformation. Quand nous l'avons fait, nous enlevons cette brique et nous commençons à bâtir un pont.

- Visitons un musée ou allons au théâtre ensemble.

- Participons à des activités qui nous aideront à nous rapprocher des plus pauvres : la Nuit des sans abri, le Noël des pauvres, la guignolée, un repas communautaire…

Et je retiens…

Note ici tes découvertes.



Respirons la nature !

Une semence de respect et de doux repos

Nous sommes entourés de plantes, d'animaux, de paysages magnifiques… Savons-nous nous émerveiller devant tout ce qui s'offre à nous, devant le beau de la vie, devant tous ces humains en marche d'espérance ? Pour protéger et aimer la nature, il faut prendre le temps de la découvrir, la sentir, la toucher, l'entendre, la goûter, la contempler.

Nous sommes invités ici à découvrir notre terre, ses beautés et les problèmes auxquels elle est confrontée.

Rappelons-nous que si nous ne la respectons pas, nous en vivrons les conséquences. Pensons, par exemple, aux changements climatiques qui provoquent dans certains coins du monde des sécheresses et dans d'autres des tempêtes dévastatrices.

D'un autre côté, il est bon de respecter le rythme de la nature. Regardons le semeur. Peut-il tirer après la plante pour qu'elle pousse plus vite ? Tous les moyens artificiels pour accélérer et rentabiliser les cultures agricoles ne sont pas toujours l'idéal, car, dans trop de cas, cela force le sol et le détruit.

En somme, aimons notre planète! Offrons notre terre à tous, y compris les immigrants, car elle ne nous appartient pas, mais nous est prêtée. Aidons-la à grandir en beauté, à nourrir chacun de ses enfants, à dégager tous ses parfums les plus agréables les uns que les autres.

Un premier regard

Connaissons-nous la nature de notre pays ? Y a-t-il différentes variétés de paysage, des zones boisées, des zones agricoles, etc. ?

Quel est l'état de notre nature ?

- ⇒ les plans d'eau (lac, rivière…)
- ⇒ les forêts
- ⇒ l'agriculture
- ⇒ la diversité biologique
- ⇒ la faune

Avons-nous un petit potager ?

Pour aller plus en profondeur

- De manière générale, que devrions-nous faire pour conserver notre nature ?

  - dans notre village ou quartier ?
  - dans notre pays ?
  - là où nous sommes : école, lieu de travail, paroisse ?

- Avons-nous déjà pris le temps de mesurer la valeur de tout ce que nous avons ? Prenons-nous vraiment le temps de contempler la nature autour de nous et de l'apprécier ? Devrions-nous poser des gestes particuliers pour la protéger et lui donner les moyens de se développer ?

- Dans nos milieux, y a-t-il des personnes et des groupes qui travaillent à protéger la planète ? Prenons le temps de faire de petites recherches et voyons si nous pouvons les aider ?

- Si nous regardons cela autrement, que semons-nous de différents et de bons dans notre monde ? Contribuons-nous à la beauté du monde ? Comment ?

- La nature a son rythme de vie. Elle a ses printemps comme ses hivers, ses automnes et ses étés. Dans nos vies, avons-nous des temps différents ? Savons-nous nous reposer comme nous engager à plein ? Savons-nous nous donner du temps pour refaire nos forces tout comme aller auprès des autres pour servir la vie ? Faisons le portrait de nos saisons de vie.

Dans notre monde…

Il serait intéressant de visiter notre terre. Prenons le temps d'aller dans nos parcs et tous les lieux où la nature est accessible. Mais arrêtons-nous aussi aux projets proposés.

- Invitons d'autres personnes pour créer une activité « Un câlin pour la nature ». Choisissons un coin de notre village et ou quartier. Entreprenons une grande opération nettoyage. Puis, organisons une activité dans ce lieu.

- Soyons attentifs à ce qui se passe autour de nous. Il y a bien des activités pour rendre la terre plus belle : les corvées du printemps, le nettoyage des berges de nos rivières, les projets « ruelles vertes »...

- On peut aussi choisir des projets à plus petite échelle : installer des plantes vivaces à notre école et les entretenir, faire un petit potager sur notre balcon, soutenir les activités de récupération et recyclage...

Notre terre ne nous appartient pas. Les Premières Nations de nos pays savent nous le rappeler. Sommes-nous prêts à partager nos richesses avec d'autres personnes ? Quelle place accordons-nous aux immigrants dans nos pays ? Quelle place donnons-nous aux plus pauvres pour qu'ils aient accès, eux aussi, aux beautés de la nature ?

En somme, tout comme la nature est en continuelle transformation, quels sont les changements que nous devrions opérer pour être de meilleurs humains et mieux participer au développement de la beauté dans notre monde ?

Que pourrions-nous faire aussi pour que tous aient accès à de l'eau et à de la nourriture ? Notre consommation d'eau est-elle à revoir ? Notre consommation de viande est-elle trop grande par rapport aux ressources de la terre ?

Un espace d'approfondissement

À écouter et à approfondir :

- ⇒ Le film *L'erreur boréale* de Richard Desjardins
- ⇒ La chanson de Georges Moustaki : *Il y avait un jardin extraordinaire*
- ⇒ Le psaume de la Création de Jean-Claude Gianadda

La Bible regorge de textes nous appelant à apprécier la beauté du monde et à en prendre soin.

- ⇒ Le Psaume 148 est une louange à la beauté du monde. Écrivons notre « psaume de louange » pour les beautés qui nous entourent.
- ⇒ Le livre d'Amos (9, 13-15) nous rappelle la promesse de Dieu.

> *Voici venir des jours – oracle du Seigneur – où se suivront de près laboureur et moissonneur, le fouleur de raisins et celui qui jette la semence. Les montagnes laisseront couler le vin nouveau, toutes les collines en seront ruisselantes.*
>
> *Je ramènerai les captifs de mon peuple Israël ; ils rebâtiront les villes dévastées et les habiteront ; ils planteront des vignes et en boiront le vin ; ils cultiveront des jardins et en mangeront les fruits.*
>
> *Je les planterai sur leur sol, et jamais plus ils ne seront arrachés du sol que je leur ai donné. Le Seigneur ton Dieu a parlé.*
>
> Quelle terre voulons-nous ?
> Que devons-nous rebâtir pour que tous soient heureux ?

Approfondissons encore un peu plus.

- Sommes-nous de ces personnes qui sèment la joie, la bonté et l'amour autour d'eux ?
- Sommes-nous de ces personnes de « bonne volonté » qui propose la vie autour d'elles ?
- Sommes-nous des êtres de tolérance et d'accueil ?

D'autres pistes encore

- Organisons des activités de détente et de loisir pour refaire nos forces. Comme la nature a besoin de repos, nous aussi, nous avons besoin de temps de doux repos. Ce peut être un repas partagé, une soirée cinéma, une marche dans la montagne, une visite au jardin botanique, une sortie au musée, la lecture d'un bon roman… ou tout simplement s'asseoir sur son balcon et regarder le temps passer.

- Mettons en place le compostage à l'école, la maison, le travail et utilisons le compost obtenu pour nos potagers et jardins.

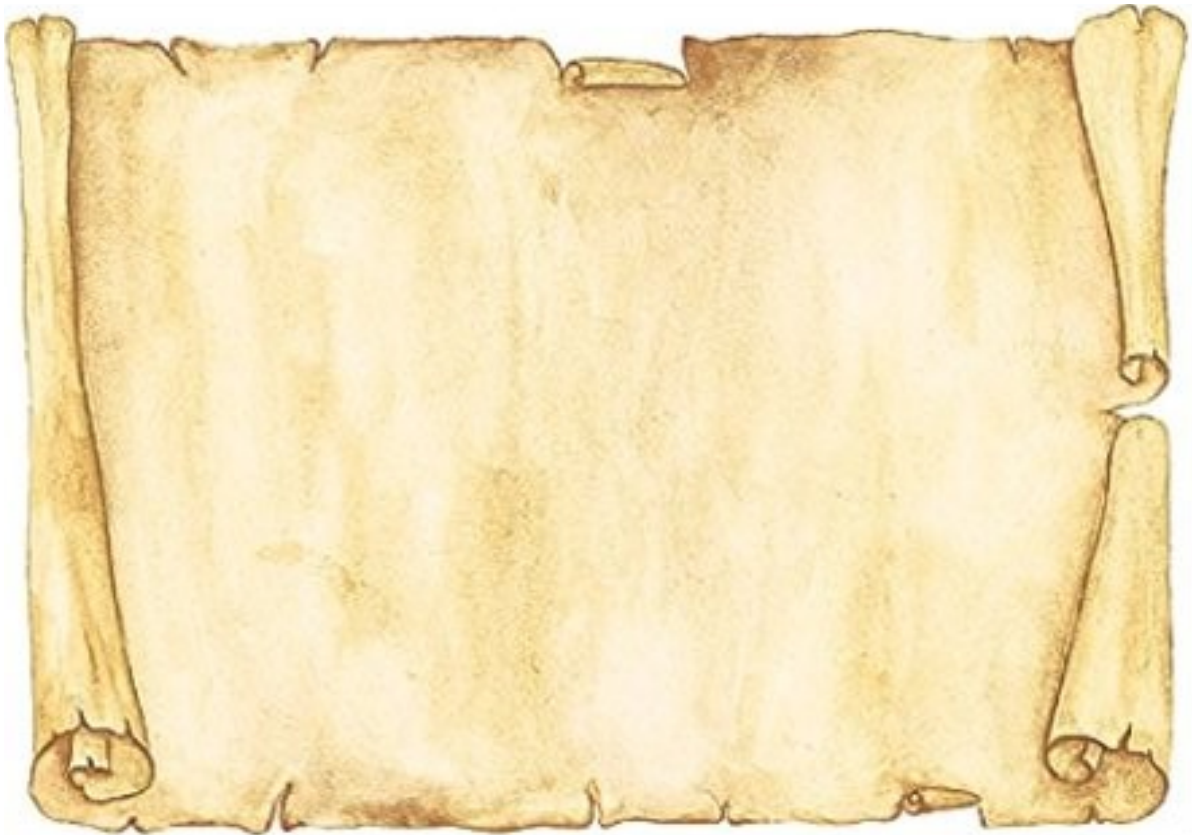
- Participons à un jardin communautaire dans notre quartier.

- Plantons un arbre chez-nous, à la paroisse, à l'école.

- Allons visiter un jardinier-maraîcher, une école d'agriculture, un marchand de fruits et légumes...

Et je retiens…

Note ici tes découvertes.



Des ponts à bâtir… et à traverser !

La coopération et la solidarité

Nous ne pouvons vivre seuls, chacun dans notre petit coin. On le sait bien, mais on continue de construire des murs et de mettre des obstacles entre les humains. Curieux paradoxe !

Nous allons maintenant ensemble jeter des ponts entre les personnes, les peuples, les cultures. Car, nous savons bien que c'est par le dialogue, la rencontre, l'écoute que nous tisserons un monde autre, plus respectueux de l'originalité des uns et des autres.

Pour cela, il nous faut réapprendre les mots de l'accueil, de la confiance et de la reconnaissance de la richesse de la diversité. Voilà l'enjeu : dresser des ponts pour permettre à tous de traverser les fleuves de la division, les murs de l'exclusion, les barrières de la haine.

Mais encore ! Pour que les ponts tiennent, il faut connaître le sol sur lequel nous les bâtissons et choisir les matériaux adéquats pour qu'ils tiennent dans le temps. Quelle est la solidité de nos propres fondations et la force de notre communion ?

Autant d'éléments qui nous redisent que l'urgence est là : bâtir des ponts entre les cultures, entre les appauvris et les comblés, entre les aînés et les jeunes, entre les femmes et les hommes…

Un premier regard

Allons voir un pont dans notre région. Que permet-il ?

En parallèle, sommes-nous de ceux et celles qui ont déjà bâti des ponts ? Ils reliaient qui ? Ont-ils tenus ?

Pour bâtir des ponts, il faut connaître nos milieux. Quels sont les lieux de discorde, les incompréhensions, les injustices… que nous retrouvons dans notre patelin ?

Pour aller plus en profondeur

- Quelles sont les fondations sur lesquels j'installe mon pont ? Quelles sont celles de l'équipe ?

- Qu'est-ce qui nous empêche de traverser le pont ? D'aller vers les autres et de tendre la main ? Quelles sont nos peurs face à l'autre ?

- Y a –t-il des avantages à traverser le pont ? Et des inconvénients ? Pensons ici aux ponts qui nous font aller vers des personnes d'autres cultures, des appauvris, des personnes différentes, comme des handicapés par exemple.

- Comment nous relions-nous aux autres ? Quelles sont les attitudes à développer pour garder nos ponts bien ouverts ? Mettons-nous de l'avant des valeurs de réciprocité, de confiance, de partage ? Sommes-nous plutôt des personnes méfiantes, sur nos gardes, timides ?

- Y a-t-il des ponts qu'il serait urgent de bâtir pour :

⇒ permettre aux pauvres de vivre dignement ?
⇒ assurer un toit aux itinérants ?
⇒ garantir aux immigrants une petite place dans nos paradis ?
⇒ voir à ce que les aînés ne soient pas abandonnés ?
⇒ faire en sorte que les handicapés aient accès au travail et à la reconnaissance de leur apport au monde ?
⇒ donner à tous les enfants l'accès à une école de qualité ?

Dans notre monde…

Il serait bon de réfléchir sur les conséquences des gestes que nous posons. Regardons en tout premier lieu notre rapport à l'environnement. Nous savons tous qu'il est urgent de jeter un pont entre les produits et les déchets qui en résultent. Mais devant toute la pollution, que pouvons-nous faire ?

- Quel est notre degré de gaspillage ? Consommons-nous trop ou n'importe comment ?
- Avons-nous appris à réutiliser ce que nous avons avant de le recycler ?
- Sommes-nous de ces gens qui recyclent ? Qui font du compost ?
- Prenons le principe des trois bacs à récupération : jeter, recycler, garder. Regardons ce que nous avons comme bien. Que dois-je jeter, recycler (ou donner) et garder ?

- Faisons le même exercice avec nos valeurs. Que dois-je garder, recycler ou jeter (transformer) ?
- Nommons des conséquences de certaines pratiques qui polluent. A contrario, identifions des choix environnementaux qui portent fruit et qui changent quelque chose sur la nature et ses habitants, les animaux comme les hommes.

Un espace d'approfondissement

À écouter et à approfondir :

- ⇒ Le film *Sens dessus dessous*
- ⇒ La chanson du grand pont de Pierre Dudan
- ⇒ Le petit pont de bois d'Yves Duteil

La Bible nous invite à aller vers l'autre pour nous faire prochain de celui-ci. Arrêtons-nous à quelques textes.

⇒ Dans la Genèse, on nous raconte la fermeture entre Abel et Caïn pour savoir qui héritera du père (Genèse 4, 1-15). « Qu'as-tu fait ? Le sang de ton frère monte de la terre jusqu'à moi ? » Y a-t-il aujourd'hui encore des morts par le refus d'accepter l'autre dans tout ce qu'il est, y compris sa différence ?

⇒ L'histoire de Joseph dans la Genèse est aussi inspirante. Il sera rejeté par ses frères, vendu en Égypte, mais il deviendra le « sauveur » de sa famille. Connaissons-nous des situations comme celles-là où une personne rejetée devient le fer de lance d'un projet de vie heureuse ? Avons-nous déjà vécu du rejet, nous aussi ? Comment avons-nous réussi à créer de nouveaux ponts vers les autres ?

⇒ L'histoire de Zachée est bien intéressante (Luc 19,1-10). Zachée ramassait les impôts pour l'occupant étranger dans le pays. Il en profitait pour voler le peuple. Au contact de Jésus s'opère tout un changement. Il remet les montants volés et change de vie. Le pont créé entre Jésus et Zachée, un simple regard et une invitation, a provoqué un retournement radical. Ne devrions-nous pas nous en inspirer pour changer des situations inacceptables autour de nous ?

D'autres pistes encore

- Prenons contact avec des groupes qui travaillent à la paix : *Vers le pacifique*, *Antennes de paix, Développement et Paix…*
- Organisons une soirée multiculturelle : repas partagé, musique et danse.
- Rencontrons des membres des Premières Nations de nos pays.
- Allons voir les organismes qui travaillent pour la justice sociale et la reconnaissance de la dignité de chaque personne.

Et je retiens…

Note ici tes découvertes.

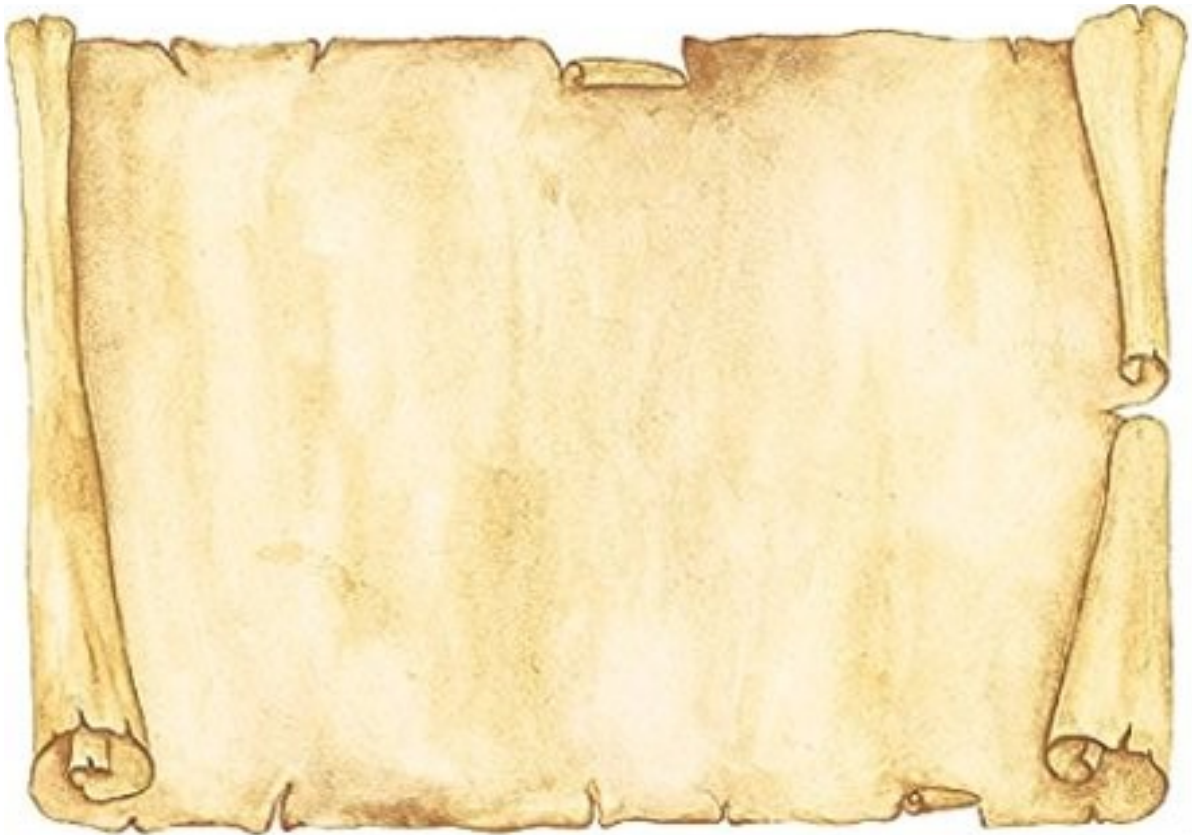


Table des matières

Une vie à aimer ! Une vie à accueillir ! Une vie à célébrer !
Mot du responsable général 3

Allons à la mer !
Audace et confiance 5

Une montagne à gravir
Des défis à relever 10

Aux carrefours en mouvement !
Au rythme de la diversité 15

Respirons la nature !
Une semence de respect et de doux repos 20

Des ponts à bâtir et à traverser !
La coopération et la solidarité 25

Table des matières 30

Crédit des photos

Les photos suivantes nous proviennent de membres du SPV.

P. 3	Madagascar
P. 4	Haïti
P. 5	Haïti
P. 6	Madagascar et Togo
P. 7	Madagascar
P. 8	Haïti
P. 10	Pérou
P. 11	Pérou
P. 13	Pérou
P. 15	
P. 16	Madagascar
P. 18	Pérou
P. 20	Pérou
P. 21	Pérou
P. 22	Pérou
P. 23	Québec
P. 25	Madagascar
P. 26	Haïti et Madagascar
P. 27	Québec et République démocratique du Congo
P. 28	Pérou et Madagascar